

## Jean-Baptiste André Godin à Véran Sabran, 3 juillet 1859

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteFG 15 (5)

Collation1 p. (118r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Véran Sabran, 3 juillet 1859, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/34005>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN

## Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [3 juillet 1859](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#)

Lieu de destination 3, rue Saint-Joseph, Paris

## Description

Résumé Godin a reçu à son retour de Bruxelles la lettre de Véran Sabran du 25 juin 1859, qui lui faisait part de la mort de son frère : « Mais nous pouvons croire que le défunt trouve moins que nous à s'en plaindre [de son décès] est un sentiment de consolation qui peut adoucir la tristesse de cette perte pour vous. » Godin invite Véran Sabran à Guise lorsqu'il se rendra à Origny. Il lui fait part du dérangement de sa santé. Il demande à Sabran d'informer Bourdon de porter à son compte de la rue de Beaune 50 F destinés à Julien Blanc et 25 F pour un autre ami nécessiteux.

## Mots-clés

[Décès](#), [Finances personnelles](#), [Œuvres de bienfaisance](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Blanc, Julien \(1795-1865\)](#)
- [Bourdon, Émile](#)

Lieux cités

- [Bruxelles \(Belgique\)](#)
- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Origny-Sainte-Benoite \(Aisne\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Sabran, Véran (vers 1811-1874)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Fouriériste
- Industrie (grande)
- Métiers de la confection

Biographie Industriel et fouriériste français né à Nîmes (Gard) vers 1811 et décédé à Paris en 1874. Véran Sabran fonde en 1839 une fabrique de toiles pour la teinture et l'impression à Mont-d'Origny-Sainte-Benoîte (Aisne), entre Guise et Saint-Quentin, et une maison de négoce de ses produits à Paris. Sabran est

fouriériste et à ce titre, il est en relation depuis les années 1840 avec Jean-Baptiste André Godin. Sabran rend visite à Godin à Esquéhéries en mars 1846, et son nom est régulièrement mentionné par Godin dans sa correspondance avec l'[École sociétaire](#). Dans une lettre de 1847, il est domicilié au 3, rue Saint-Joseph, Paris. Les deux industriels sont assez étroitement liés, puisqu'en 1853 Véran Sabran propose à Godin de le représenter au collège Chaptal à Paris où Émile Godin, fils de Jean-Baptiste est élève en internat. Il est actionnaire de la société de colonisation européo-américaine du Texas, créée en 1854 par Victor Considerant et dont Godin est un des gérants. Véran Sabran visite le Familistère de Guise en octobre 1871.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022  
Dernière modification le 26/04/2023

---

Guise le 3 juillet 1839 118

Mon cher Veran

Votre lettre du 25 juillet est arrivée  
en gousant sur court éperon que j'ai été  
faire à Bruxelles jai été très sensible à la  
mort de votre frère dont j'étais informé  
et je connais les regrets qu'il vous fait éprouver  
mais nous pouvons croire que le départ heureux  
que nous avons à des prochaines est un  
sentiment de consolation qui peut adoucir la  
tristesse de cette petite graveur vous

je verrai avec plaisir que vous nous donnerez  
la paix de vivre jusqu'à finir ma vie  
sans rien faire à Oignies. ma santé  
est en peu étrange état et à moment je devrai  
me faire faire dans tous les cas votre journal  
me sera alors une bénédiction

dites à Bourdon de porter à mon compte  
une bourse de 50 francs pour M. Blame  
et 25 francs pour l'autre ami musicien dont  
vous me parlerez

je vous serai bien cordialement  
la main

Godin